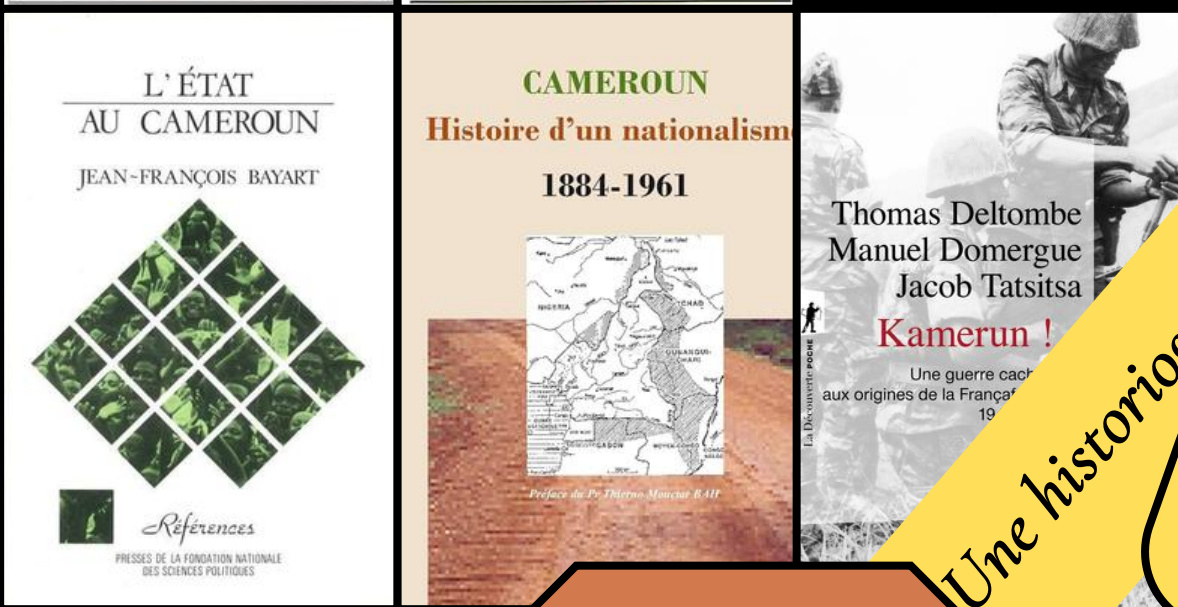
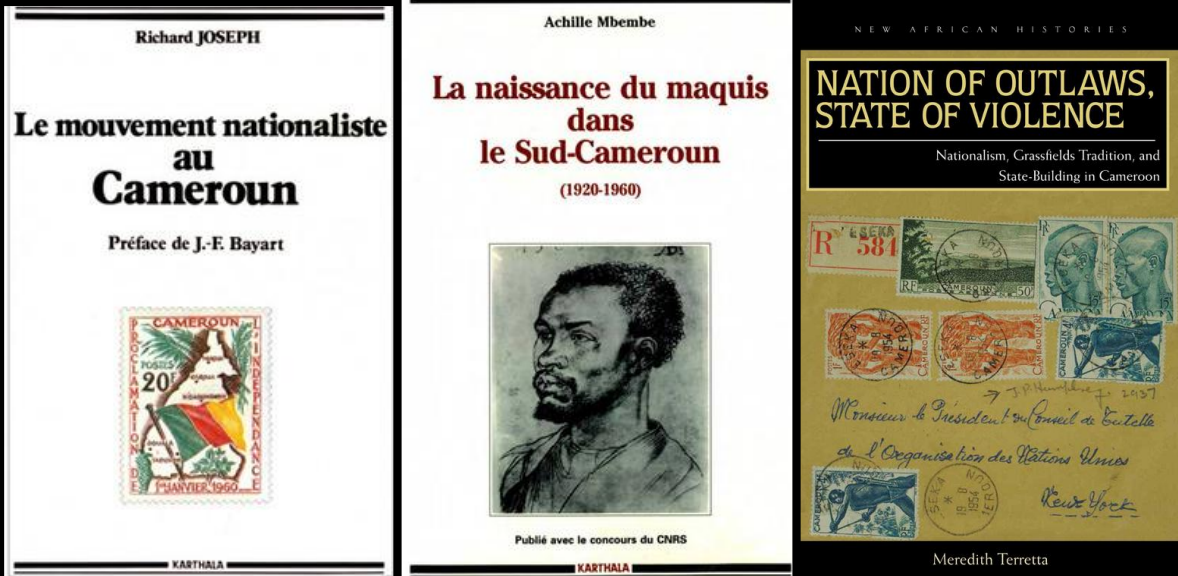


ENSEIGNER LA GUERRE AU CAMEROUN

Karine Ramondy et Anthony Guyon





Protectorat
allemand
(1884-1916)

Kamerun divisé
entre FR et RU:
mandat SDN

1946, territoire sous
tutelle de l'ONU
confié à la Fr

Indépendance prévue à terme
≠
Pour la France c'est une colonie

Sept 1945: répression brutale de grèves
et manifestations à Douala

1948, création de l'UPC.
Indépendance immédiate et
réunification

Une situation particulière

La marche à la guerre

Une guerre de
décolonisation

Une historiographie méconnue

Les grandes phases

Les moyens utilisés

Mai 1955:
répression de
manifestations à
Douala

Juillet 1955:
interdiction UPC
et JDC

Déc 1956:
massacre
d'Ekité

1956-1958:
Sanaga-
Maritime

1958-1961: ouest

1er janvier 1960:
indépendance

1965: Ahidjo assure
seul la répression

DGR

Propagande

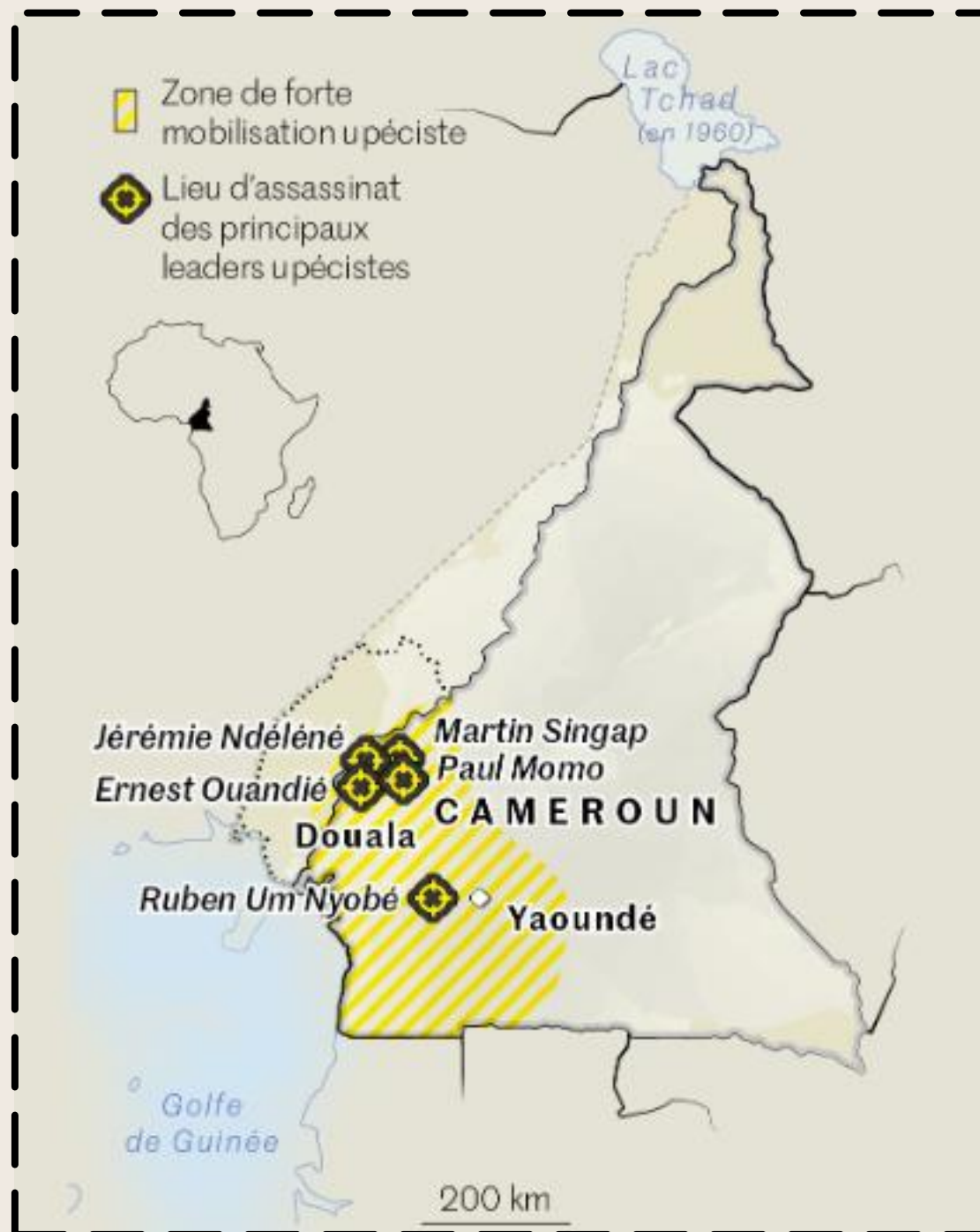
Assassinats ciblés dans et
hors du Cameroun

Opérations militaires

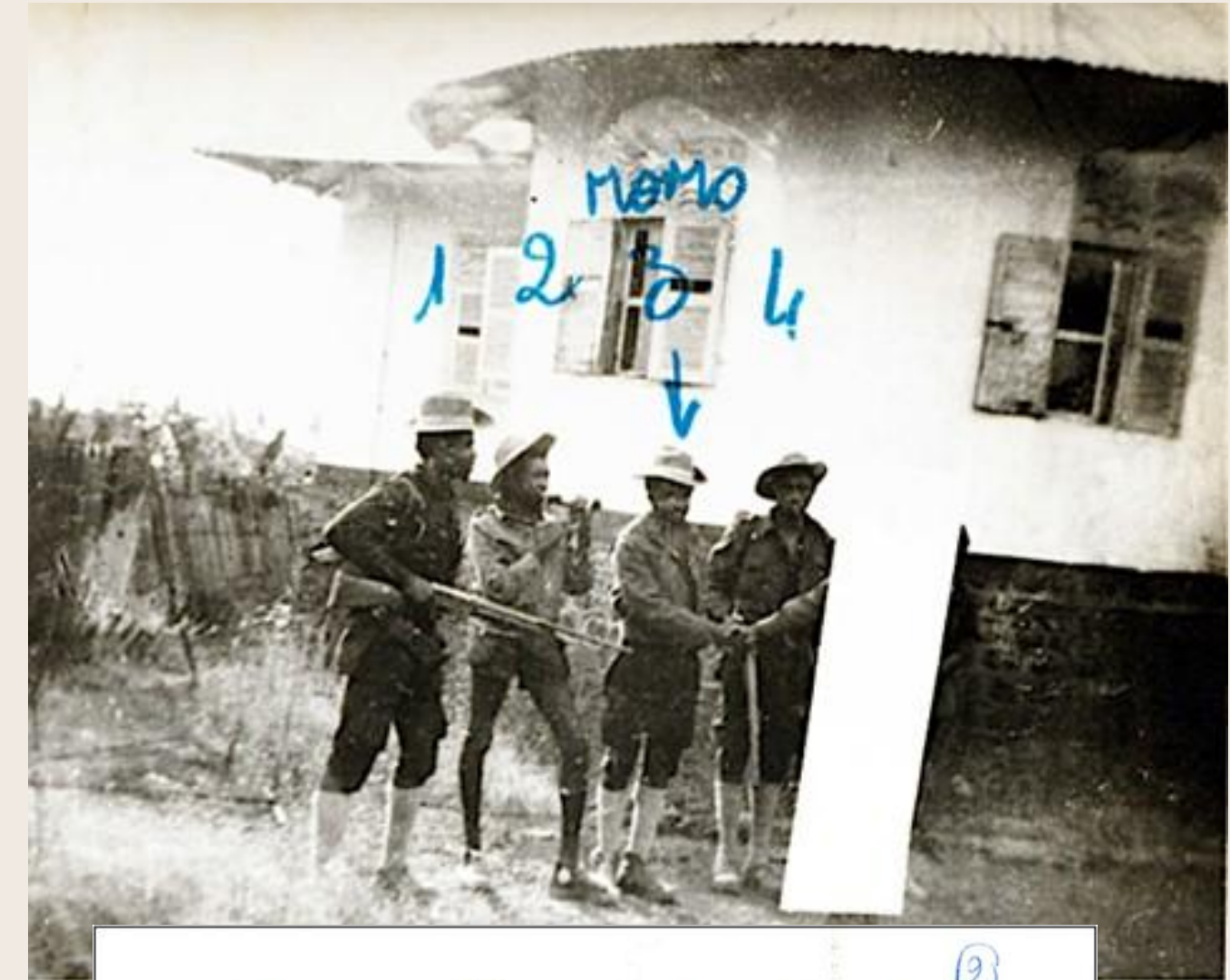
Tortures

Camps dits de
"regroupement"

L'ÉLIMINATION DES LEADERS POLITIQUES ET MILITAIRES



Photographie issue des Archives de la
Seine-Saint-Denis – Fonds POLEX /
261 J7 [354] Auteur inconnu



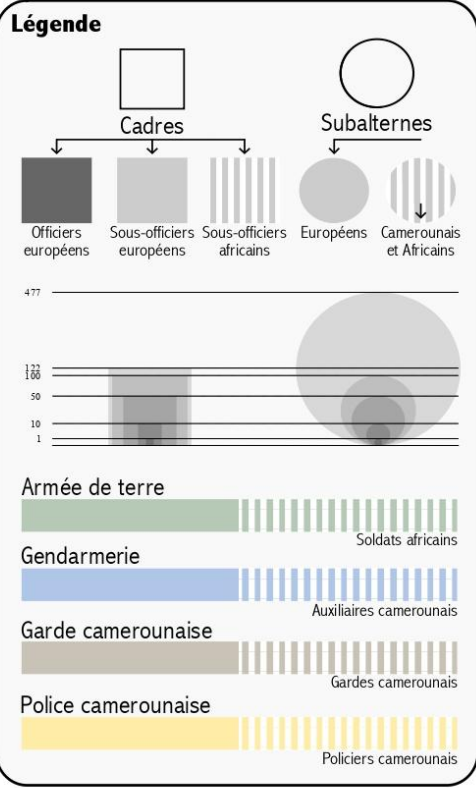
1- Fouaing Jean : Bahanan (118) ②
3- Momo Paul 68
4- Talu Jean
2- TCHAGOMSI Joseph (Banan) — en ville
4 KOCOM Joseph. (Bahanan) — Jérémye yole
↓
à vérifier.

Photographie d'un groupe de combattants de
l'UPC, SHD Vincennes, GR6H263.

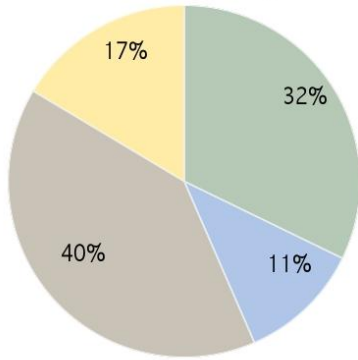
Les effectifs du dispositif répressif au mois d'août 1956

Les effectifs en 1956

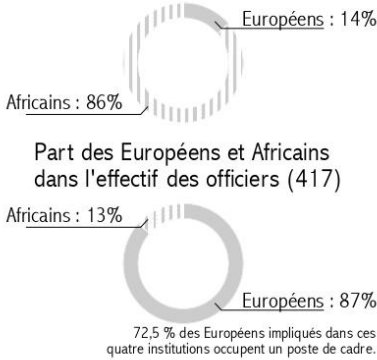
© ComCam



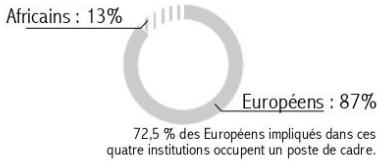
Part des institutions dans l'effectif total (3642)



Part des Européens et Africains dans l'effectif total (3642)

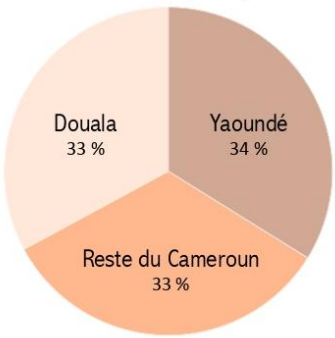


Part des Européens et Africains dans l'effectif des officiers (417)



72,5 % des Européens impliqués dans ces quatre institutions occupent un poste de cadre.

Part des effectifs présents à Yaoundé et Douala dans l'effectif total (3642)



Source : SHD, Vincennes GR14H57. Massa, Rapport. Vue d'ensemble sur les Forces de sécurité au Cameroun, Yaoundé, le 13 août 1956.

L'implication de la France au Cameroun au paroxysme de la répression (1955-1962)

1. Le Cameroun...

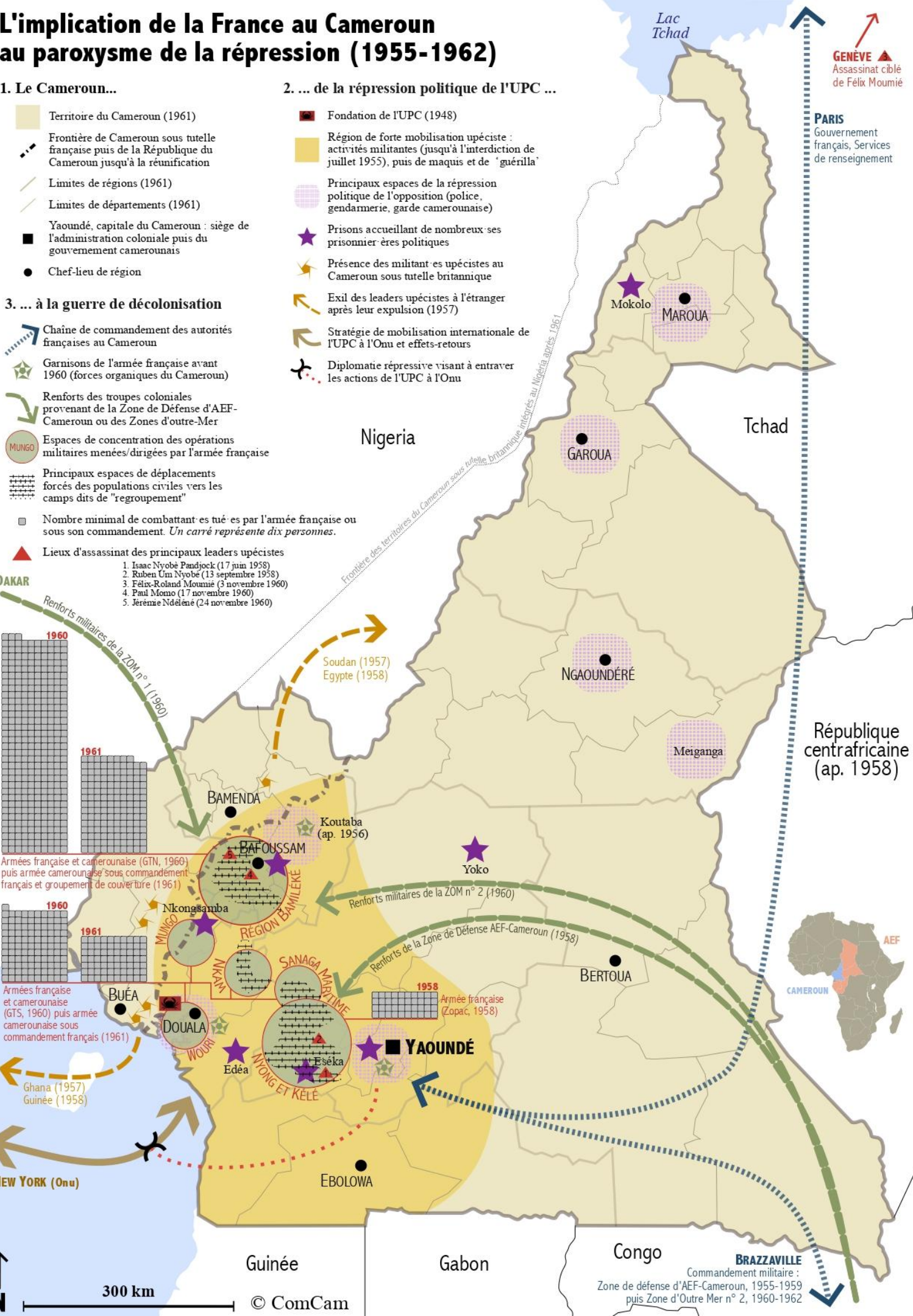
- Territoire du Cameroun (1961)
- Frontière de Cameroun sous tutelle française puis de la République du Cameroun jusqu'à la réunification
- Limites de régions (1961)
- Limites de départements (1961)
- Yaoundé, capitale du Cameroun : siège de l'administration coloniale puis du gouvernement camerounais
- Chef-lieu de région

2. ... de la répression politique de l'UPC ...

- Fondation de l'UPC (1948)
- Région de forte mobilisation upéciste : activités militantes (jusqu'à l'interdiction de juillet 1955), puis de maquis et de 'guérilla'
- Principaux espaces de la répression politique de l'opposition (police, gendarmerie, garde camerounaise)
- Prisons accueillant de nombreux 'ses prisonnier' ères politiques
- Présence des militant'es upécistes au Cameroun sous tutelle britannique
- Exil des leaders upécistes à l'étranger après leur expulsion (1957)
- Stratégie de mobilisation internationale de l'UPC à l'Onu et effets-retours
- Diplomatie répressive visant à entraver les actions de l'UPC à l'Onu

3. ... à la guerre de décolonisation

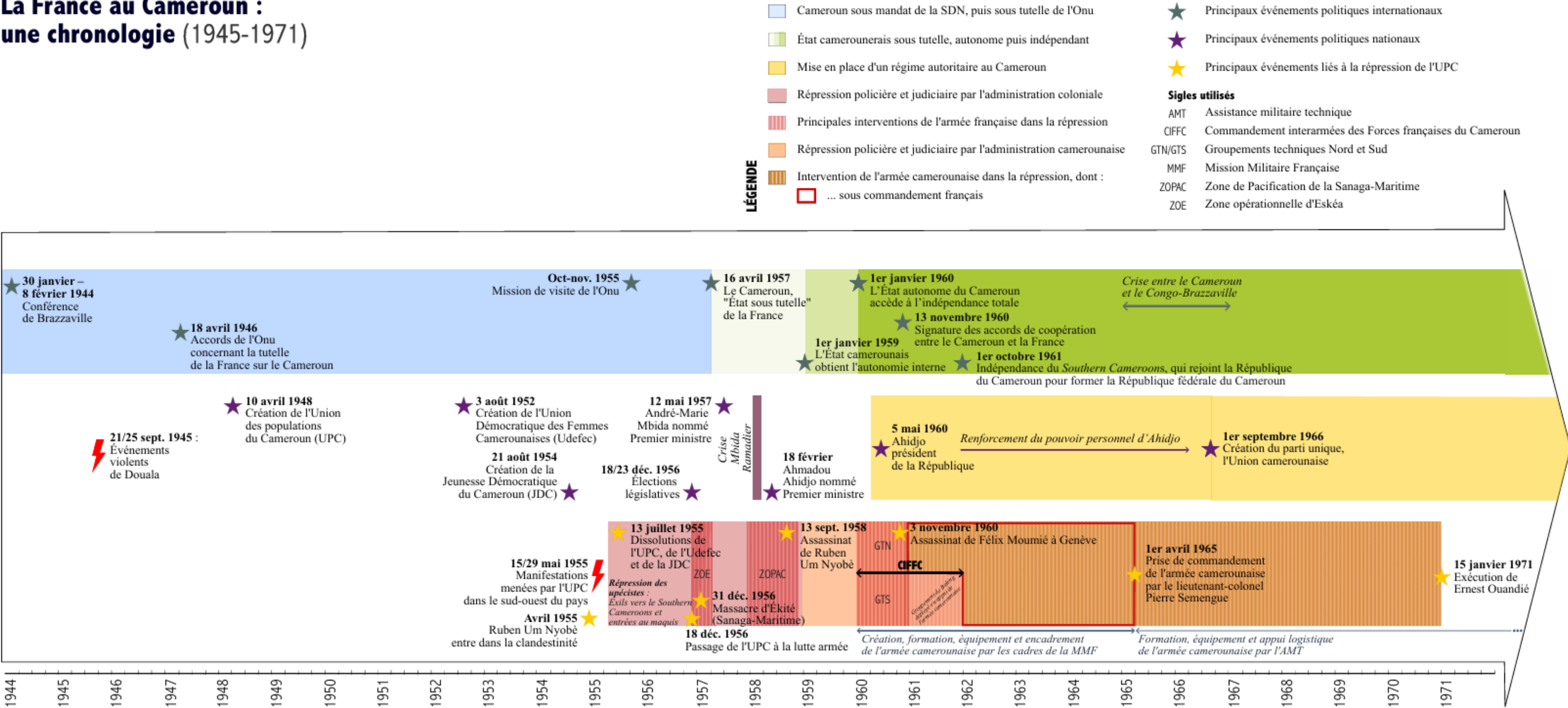
- Chaîne de commandement des autorités françaises au Cameroun
- Garnisons de l'armée française avant 1960 (forces organiques du Cameroun)
- Renforts des troupes coloniales provenant de la Zone de Défense d'AEF-Cameroun ou des Zones d'outre-Mer
- Espaces de concentration des opérations militaires menées/dirigées par l'armée française
- Principaux espaces de déplacements forcés des populations civiles vers les camps dits de "regroupement"
- Nombre minimal de combattant'es tué·es par l'armée française ou sous son commandement. *Un carré représente dix personnes.*
- Lieux d'assassinat des principaux leaders upécistes
 - Isaac Nyobé Pandjock (17 juin 1958)
 - Ruben Um Nyobé (13 septembre 1958)
 - Félix-Roland Moumié (3 novembre 1960)
 - Paul Momo (17 novembre 1960)
 - Jérémie Ndélénié (24 novembre 1960)



Carte de synthèse

Chronologie

La France au Cameroun :
une chronologie (1945-1971)



Une place à définir dans les programmes scolaires

Chapitre 3. La France : une nouvelle place dans le monde

Objectifs

Ce chapitre vise à montrer comment la France de l'après-guerre s'engage dans la construction européenne, comment elle cesse d'être une puissance coloniale et retrouve un rôle international, comment elle réforme ses institutions et ouvre davantage son économie.

On peut mettre en avant :

- La IVe République entre décolonisation, guerre froide et construction européenne ;
- La crise algérienne de la République française et la naissance d'un nouveau régime
- Les débuts de la Ve République : un projet liant volonté d'indépendance nationale et modernisation du pays.

Point de passage et d'ouverture

- La guerre d'Algérie et ses mémoires ;
- Charles de Gaulle et Pierre Mendès-France deux conceptions de la République ;
- La constitution de 1958.

S'approprier les exigences, les notions et les outils de la démarche historique et de la démarche géographique

Employer les notions et exploiter les outils spécifiques aux disciplines

- Employer les notions et le lexique acquis en histoire et en géographie à bon escient.
- Transposer un texte en croquis.
- Réaliser des productions graphiques et cartographiques dans le cadre d'une analyse.
- Savoir lire, comprendre et critiquer une carte, un croquis, un document iconographique, une série statistique...

Conduire une démarche historique ou géographique et la justifier

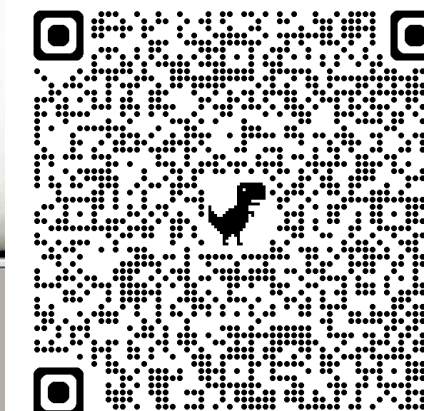
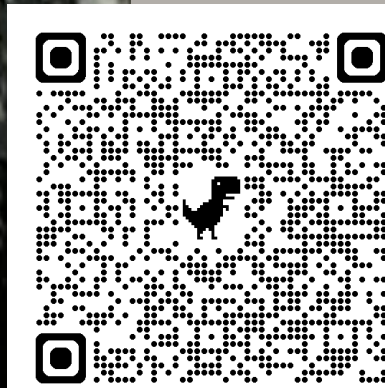
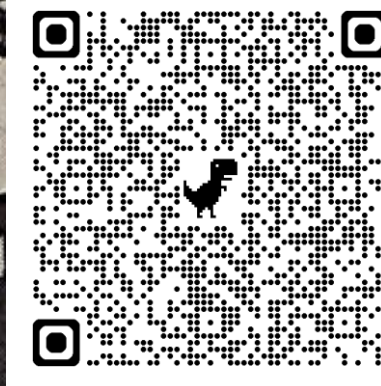
- S'approprier un questionnement historique et géographique.
- Construire et vérifier des hypothèses sur une situation historique ou géographique.
- Justifier des choix, une interprétation, une production.

Construire une argumentation historique ou géographique

- Procéder à l'analyse critique d'un document selon une approche historique ou géographique.
- Utiliser une approche historique ou géographique pour mener une analyse ou construire une argumentation.

Utiliser les outils numériques

- Utiliser les outils numériques pour produire des cartes, des graphiques, des présentations.
- Identifier et évaluer les ressources pertinentes en histoire-géographie.



Photographie d'un groupe de combattants de l'UPC, SHD Vincennes, GR6H263.
Photographie d'un groupe de combattants de l'UPC, SHD Vincennes, GR6H263.
Groupe d'enfants dans un camp de regroupement, « L'Effort camerounais a visité les camps bassa », L'Effort camerounais, 134, 21 avril 1958.

L'implication de la France au Cameroun au paroxysme de la répression (1955-1962)

1. Le Cameroun...

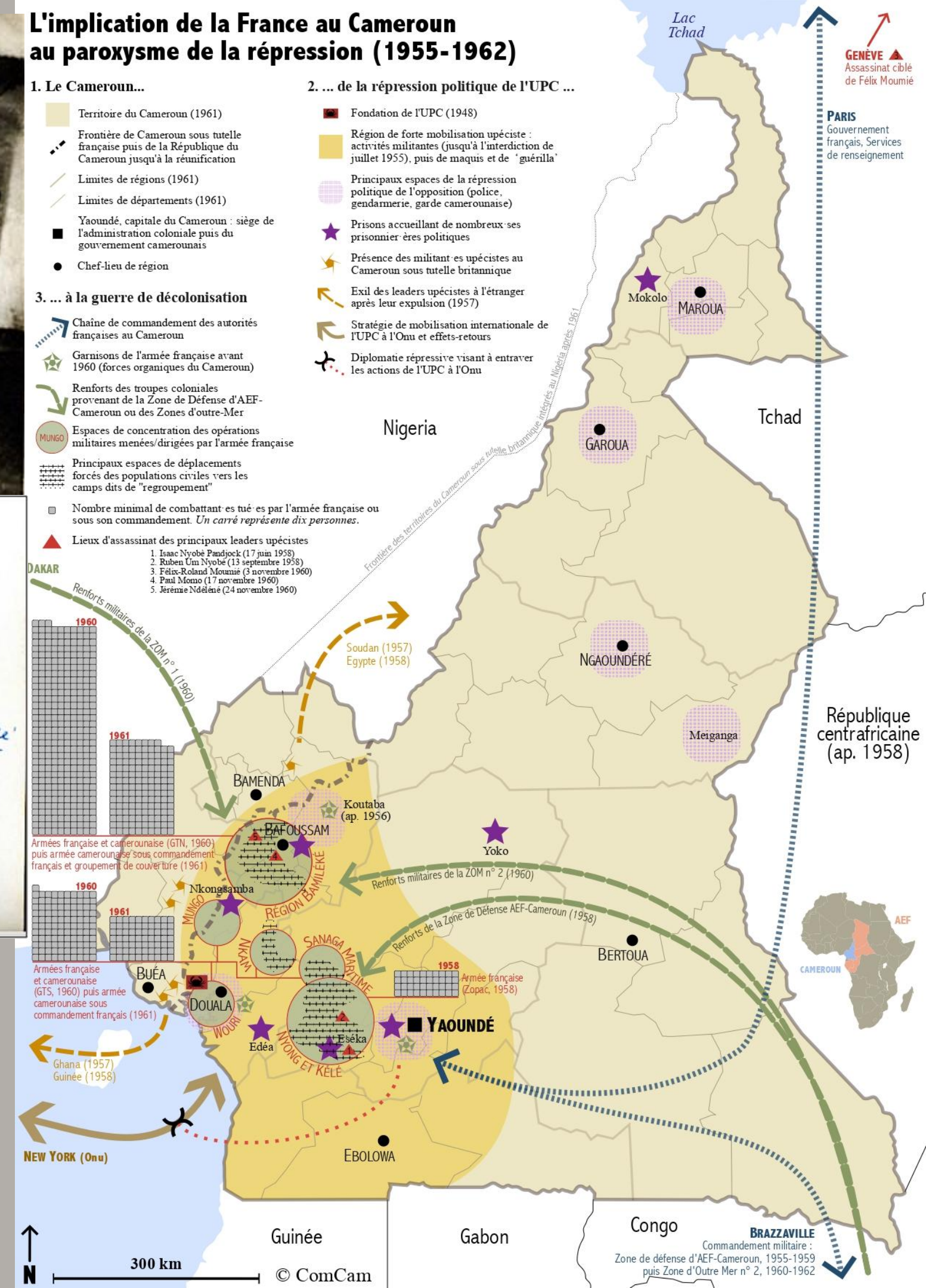
- Territoire du Cameroun (1961)
- Frontière de Cameroun sous tutelle française puis de la République du Cameroun jusqu'à la réunification
- Limites de régions (1961)
- Limites de départements (1961)
- Yaoundé, capitale du Cameroun : siège de l'administration coloniale puis du gouvernement camerounais
- Chef-lieu de région

3. ... à la guerre de décolonisation

- Chaîne de commandement des autorités françaises au Cameroun
- Garnisons de l'armée française avant 1960 (forces organiques du Cameroun)
- Renforts des troupes coloniales provenant de la Zone de Défense d'AEF-Cameroun ou des Zones d'Outre-Mer
- Espaces de concentration des opérations militaires menées/dirigées par l'armée française
- Principaux espaces de déplacements forcés des populations civiles vers les camps dits de "regroupement"
- Nombre minimal de combattant-es tué-es par l'armée française ou sous son commandement. Un carré représente dix personnes.
- Lieux d'assassinat des principaux leaders upécistes
 1. Isaac Nyobe Pandjock (17 juin 1958)
 2. Ruben Um Nyobe (13 septembre 1958)
 3. Félix-Roland Moumié (3 novembre 1960)
 4. Paul Momo (17 novembre 1960)
 5. Jérôme Ndélené (24 novembre 1960)

2. ... de la répression politique de l'UPC ...

- Fondation de l'UPC (1948)
- Région de forte mobilisation upéciste : activités militantes (jusqu'à l'interdiction de juillet 1955), puis de maquis et de 'guérilla'
- Principaux espaces de la répression politique de l'opposition (police, gendarmerie, garde camerounaise)
- Prisons accueillant de nombreux prisonniers politiques
- Présence des militant-es upécistes au Cameroun sous tutelle britannique
- Exil des leaders upécistes à l'étranger après leur expulsion (1957)
- Stratégie de mobilisation internationale de l'UPC à l'Onu et effets-retours
- Diplomatie répressive visant à entraver les actions de l'UPC à l'Onu



Pour écraser les mouvements indépendantistes, les autorités françaises relaient leur propagande dans des journaux et regroupent les populations en des lieux précis, soi-disant pour les protéger des indépendantistes. Ces camps de « regroupement » se situent surtout dans l'ouest du pays, là où les combats sont les plus importants comme en Sanaga-Maritime ou dans le Nkam. La carte montre bien que ce sont des « déplacements forcés » mais la propagande permet de faire croire que l'armée française agit pour protéger les populations civiles des combats, notamment les femmes et les enfants. Certains journaux, peut-être favorables à la présence française, montrent ainsi les enfants qui vont à l'école dans ces camps alors que les conditions de vie y sont compliquées.